

J'ai parlé couramment à deux ans. Je suis rentrée au CP à quatre ans et cinq mois, et je savais lire à cinq ans. À la distribution des prix, j'ai d'ailleurs eu le premier prix de lecture.

Ma mère m'a gardée un an dans sa classe de CP-CE1 car elle me trouvait trop jeune et trop fragile pour continuer ainsi.

Le reste de ma scolarité s'est passé sans problème, de prix d'excellence en félicitations et premières places dans la plupart des matières.

Une grande timidité, l'incapacité à aller vers les autres et à me faire des amis ne m'ont pas particulièrement gênée. J'ai toujours su m'occuper seule ou en famille.

Les problèmes sont arrivés en Terminale puis en prépa où je suis tombée sérieusement malade sans raison et hospitalisée plusieurs semaines. Malgré une proposition exceptionnelle de redoublement en MathSup, les médecins ont tranché, direction la fac, une moindre charge de travail et à nouveau les premières places.

Après un détour par les PTT avec un concours d'inspecteur technique (reçue 11<sup>ème</sup> sur toute la France), PTT, où je me suis prodigieusement ennuyée et où j'ai déprimé avec des petits chefs mesquins et des agents peu intéressants, j'ai repris des études de mathématiques tout en travaillant, licence par correspondance à la fac de Marseille, maîtrise à la fac de Nancy, puis agrégation.

Bye-bye les Télécom, bonjour l'Education Nationale, où j'ai vraiment trouvé ma place, un métier qui m'a passionnée et des collègues sympas et cultivés.

Les mathématiques sont mon domaine. Je suis à l'aise dans leur monde depuis mes premiers cours de maths modernes en sixième et leur histoire me passionne. On pourra ajouter une curiosité intellectuelle (surtout scientifique) permanente, couplée à une grande mémoire (« Isabelle, toi qui sais tout »), mémoire qui étonne mes amis (je retiens à peu près tout ce qu'ils me racontent, attention...)

Je n'ai jamais eu le sentiment d'être hors norme. Mon frère, ma sœur, sont comme moi.

C'est après avoir rencontré une personne diagnostiquée HPI qui m'a incitée à passer les tests, que j'ai consenti à admettre que j'étais sûrement douée, mais pas du tout intéressée à quantifier la chose. Pour moi, c'est ma normalité.

J'ai gagné en assurance après de gros coups durs mais j'ai toujours autant de mal à aller vers les autres. Une fois « apprivoisée », tout va bien !